

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
RIGAUDEAU .	34'	7	1/3	1/2	2/2	7	11	3	4
BILBA	25'	13	6/8	0/1	1/2	5	2	2	4
CHAM	11'	1	0/3		1/2	2	1	1	3
ALLINEI	14'	4	2/2			1	1	1	2
WARNER ...	39'	31	8/12	2/6	9/11	6	7	2	1
JOHN	7'	2	1/3						1
COURTINARD .	34'	22	10/12		2/6	12	2	3	1
DEVEREAUX	36'	19	7/10	0/2	5/5	8	4	4	4
TOTAL		99	35/53	3/11	20/28	41	28	16	20

LE MANS	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
HENRY	24'		0/2	0/1		2	2	2	4
LAWRENCE	39'	30	7/14	3/5	7/7	7	6	4	4
COLLET	24'	3	0/2	1/2		3	5		1
URIE	4'	2	1/2				1	1	1
FRANÇOIS-ELOCIE	18'	3	0/2	1/3		2	1	1	2
HANQUIEZ .	11'	2	0/1	0/2	2/2	1		1	5
HOUSTON ..	38'	24	12/19			7	3	3	5
N'DOYE	23'	8	4/11			5		3	2
BERGMAN .	19'	7	1/8		5/6	8	3	3	4
TOTAL		79	25/61	5/13	14/15	35	21	18	28

Joueurs éliminés : Hanquiez (33'), Houston (38').

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Vauthier

Spectateurs : 5 000.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

NATIONALE I A MASCULINE

(22^e journée)

*Racing PB b. Reims	82-73	(74- 85)
*Montpellier b. Villeurbanne ..	93-85	(79- 88)
*Cholet b. Le Mans	99-79	(106-108)
Limoges b. *Roanne	98-83	(103- 92)
*Gravelines b. Nantes	64-62	(79- 63)
*Pau-Orthez b. Monaco	110-89	(100- 90)
*Antibes b. Dijon	101-84	(79- 75)
*Mulhouse b. Saint-Quentin ..	88-74	(80- 84)

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	40	22	18	4	2042	1891
2. Cholet	38	22	16	6	2139	1887
3. Limoges	37	22	15	7	2192	1991
4. Mulhouse	36	22	14	8	1963	1867
Pau-Orthez	36	22	14	8	2174	2090
Gravelines	36	22	14	8	1800	1750
7. Saint-Quentin	34	22	12	10	1804	1753
Dijon	34	22	12	10	1877	1866
9. Racing PB	32	22	10	12	1851	1873
Montpellier	32	22	10	12	1951	1983
11. Villeurbanne (+ 4)	31	22	9	13	1817	1900
12. Le Mans (— 4)	31	22	9	13	1906	2009
13. Reims	30	22	8	14	1886	1967
Nantes	30	22	8	14	1763	1926
15. Roanne	27	22	5	17	1886	2063
16. Monaco	24	22	2	20	1979	2214

Cholet à l'usure

Les Manceaux ont longtemps résisté avant que l'autorité des Choletais fasse la différence.



John Devereaux a été l'un des atouts de Cholet pour repousser Le Mans.

(Photo D. FÉVRE)

CHOLET b. LE MANS : 99-79 (44-37)

CHOLET : 36 pan. sur 64 tirs (dont 3 sur 11 à trois points) ; 20 l.f. sur 28 ; 33 rebonds (Courtinard 10) ; 23 passes décisives (Rigaudeau 11) ; 16 balles perdues ; 20 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (7), Cham (1), WARNER (31), COURTINARD (22), DEVEREAUX (19), puis Bilba (13), Allinei (4), John (2).

LE MANS : 30 pan. sur 69 tirs (dont 5 sur 11 à trois points) ; 14 l.f. sur 15 ; 33 rebonds (Lawrence et Bergman 7) ; 21 passes décisives (Lawrence 6) ; 18 balles perdues ; 20 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Hanquiez (33*) et Houston (39*).

Cinq de départ : Henry, LAWRENCE (30), Francis-Élocie (3), HOUSTON (24), N'Doye (8), puis Collet (3), Urie (2), Hanquiez (2), BERGMAN (7).

Environ 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. : Saint-Aubert et Vauthier.

Espoirs : *CHOLET b. LE MANS 86-75.

CHOLET (P.-M. Barbaud). — Les Manceaux ont beaucoup donné, mais, devant des Choletais déjà échaudés à plusieurs reprises dans leur passage de la Coupe des Coupes au Championnat, ils n'ont pas tenu la distance (99-79). Encore dans le match à la 33^e minute (65-60), ils devaient céder définitivement sous le poids des fautes accumulées pour tenter

de freiner le rythme des Choletais lors de l'emballage final.

Le doute n'a habité les locaux qu'aussi longtemps que le Moderne, remuant en défense, discipliné en attaque, conduisit le bal (14-16, 7*). Lorsque, par un panier primé de Warner, et quand Cholet prit le commandement, tout fut loin d'être résolu. La vivacité de Lawrence, les jaillissements

de Houston maintinrent les Choletais sous pression, (27-27, 13*). Il fallut que Rigaudeau vienne prêter main forte aux double mètre, Choletais avec sept prises de rebond (!), pour que le jeu local prenne plus de densité et de rythme (44-37, 20*).

Le Mans repointa son nez (49-46, 24*) et malgré un mini-break choletais (57-46, 27*) se remit dans le match (65-60). Avec autorité, les joueurs de J.-P. Rebatet écartèrent définitivement le danger à coup de contre-attaques ponctuées en smashes. Liés par les fautes, usés par leur engagement physique, les Manceaux ne purent alors s'opposer au finish spectaculaire des Choletais : 99-79.

Une transition bien employée

Quatre jours après sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, Cholet-Basket n'a pas laissé passer l'occasion de renouer avec la victoire en championnat. Samedi, à la Meilleraie, Le Mans s'est accroché jusqu'à la trentième minute, avant de s'avouer vaincu.

CHOLET. — Comme Reims, il y a quinze jours, le SCM n'a pas tenu la distance devant Cholet-Basket. Comme les Champenois, les Sarthois se sont brûlés au jeu des tirs précipités et des attaques trop vite bâclées.

« Au match aller, nous avons été adroits. Ce n'était pas le cas ce soir. Et puis, nous avons progressivement été dominés au rebond ». A la différence d'Ernie Signars, il y a quinze jours, Tom Becker n'avancait surtout pas l'excuse de l'arbitrage pour expliquer le revers subi à la Meilleraie.

Pourtant, les Sarthois ont conclu le match sans Hanquiez ni Houston, respectivement éliminés aux 33' et 39' ; Henry, Lawrence et Bergman étant, par ailleurs, frappés de quatre fautes. Ce passif n'était finalement que l'expression des dispositions défensives adoptées par le SCM, fondées sur une agressivité sans relâche. Pour prétendre mener à bien une telle entreprise, mieux vaut disposer d'un banc étoffé. Ce n'est, manifestement, pas le cas des Manceaux pour le moins démunis d'atouts extérieurs samedi.

Jeu recadré

La timidité des tireurs sarthois, Lawrence mis à part, a finalement

bien fait l'affaire de Cholet-Basket. Quelque peu éprouvés par le traitement subi à Bologne mardi, les hommes de Jean-Paul Rebatet avaient besoin de retrouver leurs marques et de se recentrer sur des objectifs précis.

Le jeu intérieur fut l'un de ceux-ci. Perturbés dans un premier temps par l'opposition d'un Houston opportuniste et adroit, et d'un Lawrence tonique, les Choletais surent juguler la menace pour avoir compris que le danger extérieur serait quasiment inexistant.

La bonne tenue de Courtinard après la pause illustra l'efficacité de la méthode. D'autant qu'Antoine Rigauveau avait alors choisi de se mettre exclusivement au service de son équipe. Ceux qui s'attendaient à voir le jeune international engranger les points en furent pour leurs frais. Ses équipiers y trouvèrent plutôt leur compte : abreuvés de passes décisives dans la raquette, ils ne se firent pas prier pour enfoncer le clou devant des Sarthois contraints de desserrer leur garde.

« Antoine avait besoin de souffler. Pas question pour lui de se dépenser dans des un-contre-un incertains ». Rebondeur en première période, passeur en seconde où on ne le vit tenter qu'un seul

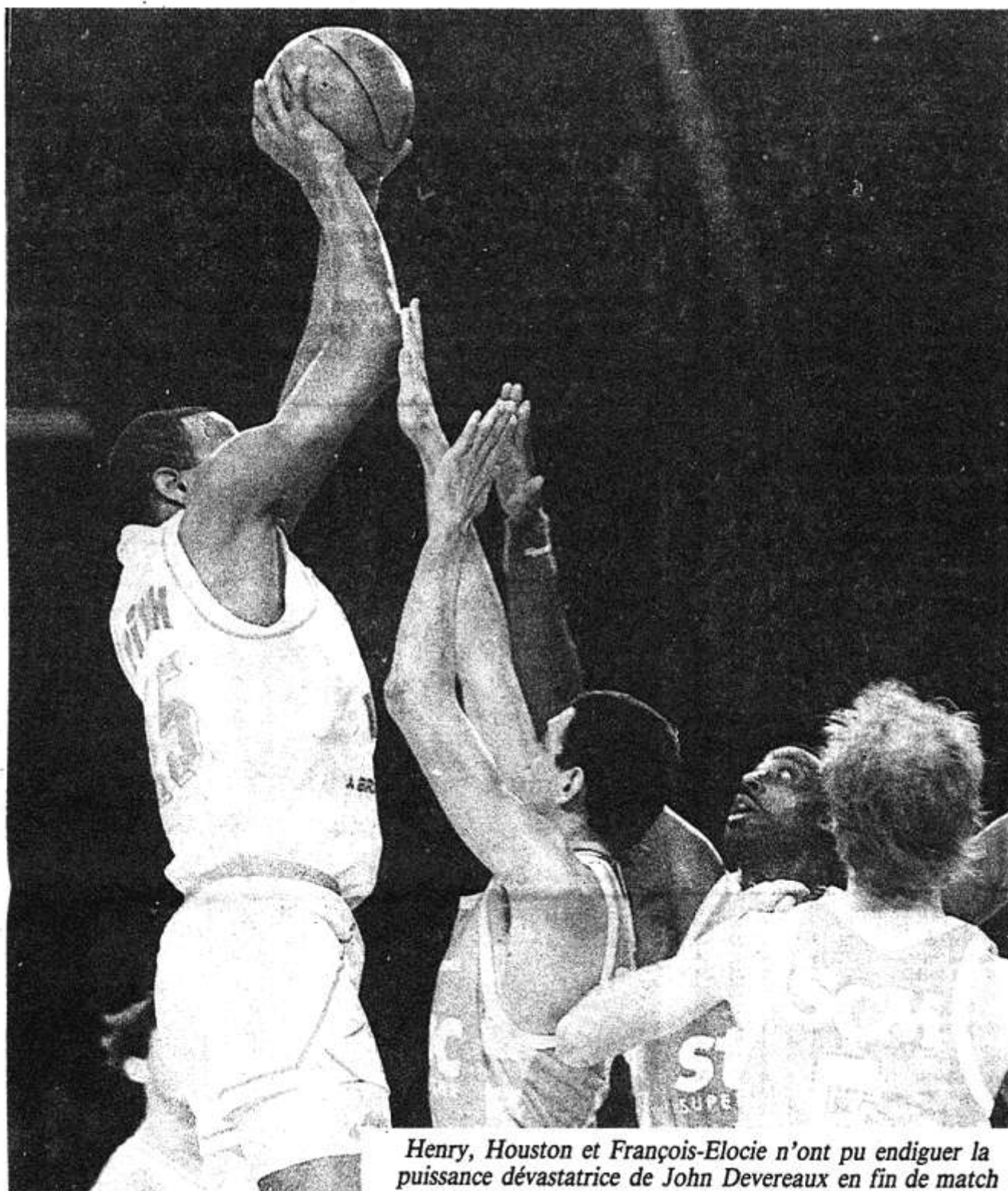
tir, le meneur choletais a ainsi répondu à l'attente de son entraîneur et rendue vaine la boîte adoptée par les visiteurs sur la personne.

Encourageant

« Pour espérer battre Cholet, il faut toujours rester dans le match. La moindre rupture peut être fatale », reconnaissait Tom Becker. Les Sarthois se consoleront en estimant que la qualité de leur opposition initiale a incité les Choletais à afficher une rigueur qui lui avait fait défaut à Saint-Quentin. Ce n'est qu'après avoir fait sauter à coup sûr les verrous sarthois qu'ils portèrent l'estocade.

« Nous n'avions pas les moyens d'entretenir les longues séquences de jeu rapide que nous affectionnons », conclut Jean-Paul Rebatet. Le naturel revint cependant au galop dans les cinq dernières minutes. Allinéi, Devereaux, auteur de deux smashes somptueux, et Warner en profitèrent pour transformer les sifflets du départ en applaudissements nourris. Une preuve supplémentaire que CB n'a pas perdu son temps !

G. TUAL



Henry, Houston et François-Elocie n'ont pu endiguer la puissance dévastatrice de John Devereaux en fin de match

Le film du match

Tom Becker, l'entraîneur manceau, présente au coup d'envoi Henry, Lawrence, François-Elocie, Houston et N'Doye.

Jean-Paul Rebatet met en jeu son cinq majeur habituel, à une modification près, Cham débutant à la place de Bilba aux côtés de Rigaudeau, Warner, Devereaux et Courtinard.

5' (10-14). — Houston, qui a pris l'engagement, ouvre le score et, avec la complicité de N'Doye, permet au Mans de mener (0-6). Il faudra attendre la 4' pour enregistrer le premier panier des Choletais : un tir primé de Warner, tenu en laisse par la défense visiteuse. Rigaudeau, en infiltration et à trois points, Devereaux, par deux paniers, permettent aux Choletais de rester en contact (10-14).

10' (25-18). — Dans un début de match où les défenses sont particulièrement attentives, les Choletais, en deux minutes, ont passé un 13-2 au Moderne ; de 12-16 à 25-18 ! Le jeu intérieur de Courtinard (3 paniers), Bilba et Devereaux a permis cette envolée.

16' (31-27). — Les locaux, englués dans la défense du Mans, ont subitement peiné en jeu intérieur (27-27 à la 13'). Les Choletais, chez lesquels Courtinard a été mis au repos, ont ensuite repris leurs aises avec un Rigaudeau captant des rebonds comme un « grand ». Le Moderne prend son second temps mort (31-27).

20' (44-37). — Le Mans qui, jusque-là discipliné en attaque et sérieux en défense, a recollé au score par son duo Lawrence-Houston (39-37), précipite soudainement ses tirs et sa défaillance. Rigaudeau et Devereaux donnent de l'air à CB en 40 secondes (44-37).

26' (57-46). — Très à l'aise à la reprise, Lawrence (5 points en deux minutes) a donné le change (44-42). Resserrant sa garde en défense, dominant le rebond offensif, CB s'est offert un passage en jeu rapide et contre-attaques qui a relégué Le Mans à 11 points (57-46).

32' (65-60). — Les fautes personnelles pleuvent : Lawrence et Hanquiez sont à quatre fautes, tout comme J. Devereaux qui vient de prendre une très sévère « technique » ! Le Mans s'est cramponné aux branches pour entretenir l'espoir d'un éventuel retour au score. Allié à bien relayé Rigaudeau.

35' (79-64). — J.-P. Rebatet, sentant que l'emprise de sa formation ne cesse de croître, fait reposer alternativement Warner, libéré, et Devereaux. Houston, Lawrence, Henry, liés par les fautes, perdent de leur efficacité en défense.

40' (99-79). — Malgré l'intelligence de Lawrence, le Moderne prend l'eau et ne peut plus résister aux initiatives en jeu rapide des Choletais (90-71). CB bouscule tout sur son passage et s'en va vers un succès large mais long à se dessiner, à la mesure de la résistance mancelle. Les Choletais ont autrefois parfaitement réussi leur transition, coupe européenne - championnat national.

P.-M. B.

Sept minutes de vérité

20 points ! Plutôt flatteur l'écart creusé par les demi-finalistes de la coupe des coupes au lendemain de leur qualification ! Les Choletais ont fait bonne mesure, remettant ainsi les pendules à l'heure après leur échec de l'aller (108-106 AP). Il n'est pas sûr, cependant, que ces 20 points (99-79) soient le juste reflet d'une rencontre où plus de trente minutes durant les Manceaux mirent une pression énorme sur leurs rivaux. A moins que la vérité du match ne se trouve précisément dans ces sept dernières minutes où le rouleau-compresseur choletais a nettoyé le terrain.

CHOLET. — On ne peut pas gagner à tous les coups. Payant au match aller, le défi physique et athlétique imposé par les Manceaux, samedi soir à la Meillerie, s'est retourné contre eux. Dans un registre où il compte parmi les mieux lotis de l'hexagone, le SCM a trouvé du répondant et a fini par payer une très lourde addition.

Ce n'est d'ailleurs pas le moindre des mérites choletais que d'avoir creusé un écart aussi significatif (20 points) en fin de rencontre. Au lendemain d'une sortie européenne éprouvante à plus d'un titre, les « héros » de la coupe des vainqueurs de coupe ont fait montre d'une réelle efficacité.

Un final ravageur

« Je croyais sincèrement que ce serait plus dur, a commenté Jean-Paul Rebatet. A la veille du match, on n'avait vraiment rien sous le pied. On n'avancait plus. Je comptais sur quelques éclairs pour faire la différence. Il y en a eu plus que je ne l'avais espéré. »

A l'évidence, la vérité du match, pour l'entraîneur choletais, se trouve dans les sept dernières minutes. Celles où la puissance choletaise incarnée par un Félix Courtinard dévastateur a fait son œuvre. Une dernière ligne droite ravageuse au cours de laquelle l'écart a atteint 21 points (97-76) et où la marque est passée de 65-60 à 99-79.

« Un peu comme contre Reims, admet Jean-Paul Rebatet, on a eu Le Mans à l'usure. Mais ça n'a été possible que parce que chacun a, enfin, joué sur sa valeur. Ce n'était pas le cas depuis trois ou quatre matches. C'est d'autant plus rassurant que la fatigue était là. »

Le poids des fautes

La vérité manceau, en revanche, se nourrit des trente premières minutes de la rencontre. Celles qui vit le SCM mener la danse jusqu'à la 8^e minute (17-18), puis tenir Cholet sous pression avec un écart n'excédant pas la dizaine de points jusqu'à la 33^e (65-60). « On avait les moyens de gagner », veulent se persuader Vincent Collet et ses partenaires.

« On a été trop gourmands, répond Christian Brun, le manager général manceau, préférant ne

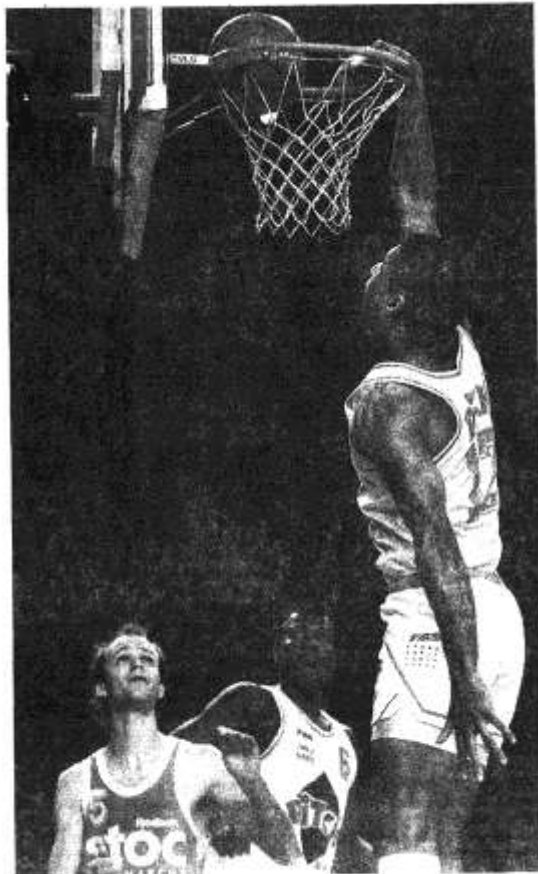
pas mettre l'accent sur l'absence de danger extérieur qui pénalisa aussi son équipe. On a complètement explosé parce qu'au moment crucial on a voulu aller trop vite. Mauvais choix offensifs, précipitation dans les tirs, repli défensif approximatif... »

Et le poids des fautes aurait pu ajouter Christian Brun. Car le débat a basculé lorsque les Manceaux ont payé leur défense très physique, avec Larry Lawrence (28'), Henry (32'), Houston (36') et Bergman (37') à quatre fautes et Hanquez éliminé à la 33'. Une juste sanction !

Dès lors, la puissance et l'efficacité choletaise s'exprimèrent pleinement, avec des Courtinard, Bibba et Devereaux smashant à tour de bras pour porter l'écart à 20 longueurs.

« La marge qu'on s'était fixée au soir de notre défaite du match aller », précise non sans satisfaction Jean-Paul Rebatet.

Max FOUGERY.



Cholet - Le Mans (99-79). — Il y a bien longtemps que Félix Courtinard n'avait réussi un match aussi plein. Le pivot de l'équipe de France avait du punch, ainsi qu'en témoigne ce smash ravageur.



Cholet - Le Mans (99-79). — Roland Houston n'a pas ménagé ses efforts. Il a justifié face aux Choletais qu'il formait avec Larry Lawrence l'un des duos américains les plus performants de l'hexagone. Mais, pénalisé par les fautes, il baissa de pied en 2^e période.

(Photo Georges Mesnager)

Ils ont dit

Tom Becker (Le Mans) : « On a su par moment ralentir le jeu rapide de Cholet, mais ils ont eu cinq minutes vraiment impressionnantes en fin de match. On a à peu près tenu le choc au rebond, mais pour gagner, nous aurions dû être à 100 % en attaque. Lorsque CB a resserré son jeu intérieur, on n'a pas su ressortir assez vite la balle à l'extérieur. On a été discipliné en attaque 32 minutes. C'est un progrès... »

Jean-Paul Rebatet (Cholet) : « Ce qui est intéressant, c'est que chacun, chez nous, a manifesté un net retour en forme. On a usé Le Mans physiquement et par les fautes, mais ça a été long. On a vu des joueurs fatigués, comme Warner, s'arracher sur des coups défensifs. Plus frais, on aurait plié le match plus tôt. »

Patrick Cham (Cholet) : « J'ai eu un manque de réussite, mais je sens à nouveau mes jambes et je peux à nouveau prendre des risques et travailler. Ce qui est de bon augure, c'est que malgré un arbitrage difficile, on a pu faire une défense agressive. Nous allons pouvoir nous préparer en vue d'une période chargée. »

Félix Courtinard (Cholet) : « Je crois qu'on a fait une très bonne seconde mi-temps. Là, on a joué comme il fallait. On a eu alors des ouvertures. Il y a des jours où on a plus de possibilités que d'autres. Si on joue comme cela jusqu'à la fin de saison, avec les mêmes dispositions, on peut tenir nos objectifs. »

Nationale 1 A masculine

Six et six...

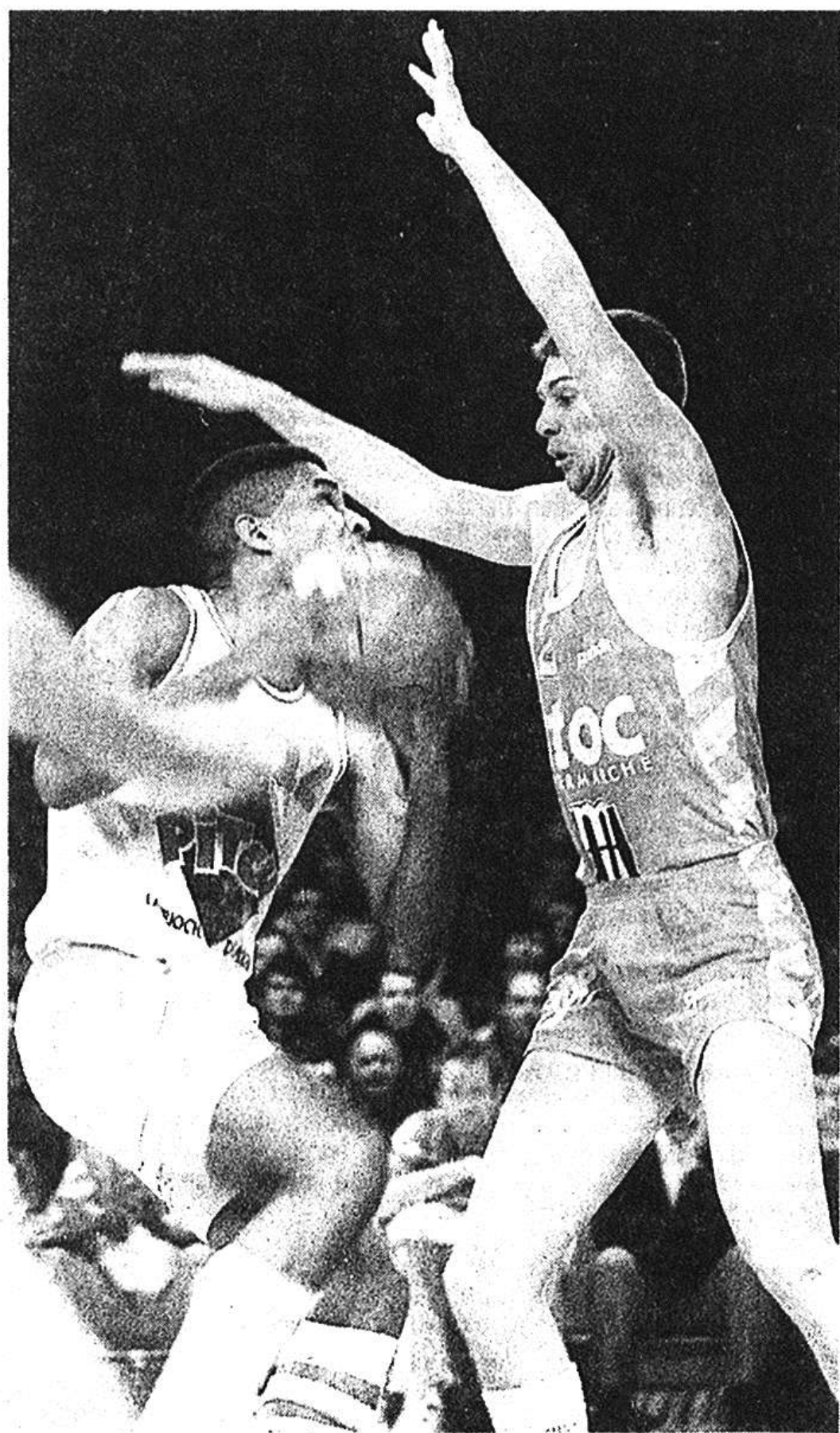
Les six premiers ont gagné, les six derniers ont perdu. Rideau. Le championnat a avancé d'une journée et c'est à peu près tout. Le retour à la normale paraît insolite dans la mesure où nous étions habitués aux sauts d'humeur des uns ou des autres. La seule victoire à l'extérieur a été obtenue par Limoges à Roanne, ce qui ne constitue pas un exploit, même si les tenants du titre ont joué sans Dacoury. Roanne a tout de même résisté près de trente-cinq minutes. A signaler que les hommes du banc — Jullien, Dancy, Ghewy — qui n'avaient rien marqué contre Split, ont totalisé vingt-deux points.

Dans un contexte défavorable, les joueurs nantais ne sont pas décidés à jeter le manche après la cognée. A une seconde de la fin, ils menaient d'un point à Gravelines ! Un ultime rebond offensif favorable à Paddock renversa la situation. Quand la poisse colle aux baskets.

Saint-Quentin a imposé une épreuve physique à Mulhouse (61 fautes personnelles, six joueurs sortis), mais il l'a perdue ainsi qu'une grande partie de ses chances de participer au tournoi des as.

Les Manceaux, eux aussi, ont été obligés de commettre de nombreuses fautes pour tenter d'enrayer la belle mécanique choletaise. En pure perte. La fin de partie fut même douloureuse, les Choletais mettant les points sur les « i » à grands coups de smashes.

Enfin, Andrijasevic a choisi ce septième tour pour mettre un terme à sa collaboration avec Monaco. « N'ayant pas obtenu les résultats escomptés ». Et comment ! En trois mois, l'entraîneur yougoslave n'a pas enregistré le moindre succès (onze défaites). Après avoir pris le témoin des mains de Baldwin, il le transmet à Bernard Magnin. La série n'en continue pas moins, puisque Monaco a été battu à Montpellier où l'on attend dans l'inquiétude de nouvelles précisions sur l'état de santé de Bruno Ruiz. **P. M.**



Félix Courtinard, ici face à son ancien équipier nantais, Hanquiez, s'est montré à son avantage en seconde période

Sous les paniers

GROS ESPOIRS. — Au terme d'un débat de qualité, les espoirs choletais ont pris le meilleur sur leurs rivaux manceaux (86-75). Une victoire qui écarte (provisoirement ?) les jeunes sarthois de la course au titre tandis qu'elle fait des Choletais les concurrents les plus sérieux du leader antibois. Le rendez-vous du 2 mars prochain à Salusse-Santoni sera déterminant.

SIFFLETS. — Le public de La Meilleraie a accueilli plutôt fraîchement les « drôles de noctambules » d'avant-Blogne. Olivier Allinéi, Graylin Warner et John Devereaux ont essuyé une bordée de sifflets très significative. Histoire de marquer le coup, sans doute,

puisque, par la suite, le public choletais montra qu'il n'avait pas de racune.

LESSIVÉ. — Jacky Moreau, l'adjoint de Jean-Paul Rebatet, était mal en point, samedi soir. La mine défaite, il a avoué être « lessivé ». Les méfaits d'un périple qui l'a vu quitter Cholet lundi dernier aux aurores, rallier Bologne pour le dernier tour quart de finale du mardi soir, transiter par Paris pour rejoindre Huesca où il a assisté à la défaite de Saragosse face à l'Hapoel Galil Hélim, avant d'assister à la victoire du Racing Paris vendredi soir. Un périple pour la

bonne cause dont il a ramené une grippe.

MÉPRISE. — Le Choletais John Devereaux a encore encouru les foudres arbitrales, samedi soir. A la 31^e minute, M. Saint-Aubert le désigna à l'attention de tous en lui sifflant une faute (la quatrième) technique. L'Américain s'était rendu coupable, aux yeux de l'homme en gris, d'un geste obscène. Il y a eu méprise, semble-t-il. Le Choletais voulait simplement désigner du doigt Paul Bergman, auteur selon lui, d'une charge arrière non pénalisée. Une invite que M. Saint-Aubert n'a pas déchiffrée ainsi.



Cholet - Le Mans (99-79). — Pas à la fête, une bonne demi-heure durant, les Intérieurs choletais, à l'image de Bergman (15) et Houston (13), les Manceaux ont souvent pris le dessus au rebond sur Biba (6), Devreaux (15) et Courtimard.

(Photo Georges Mesnager.)

La tête tient bon

PARIS. — Dijon, battu à Antibes (101-84), et Saint-Quentin, dominé à Mulhouse (88-74), qui caressaient le fol espoir de revenir dans la course pour le tournoi des « As », ont lâché prise, samedi, lors du 7-ème tour retour.

Le promu bourguignon, vaincu depuis sept matches, n'a jamais pu contrarier le leader Antibois. Emmené par un étonnant Frédéric Monetti (24 points et 100 % de réussite en seconde mi-temps) qui, à la faveur de la blessure de Philip Szanyiel, donne enfin sa pleine mesure, Mulhouse a repoussé Saint-Quentin.

Nantes malchanceux

Gravelines, en cale sèche depuis trois journées, a eu très peur contre Nantes (64-62). Il a fallu un panier à la dernière seconde de l'Américain Scott Paddock pour battre une équipe de Nantes, meurtrie par les problèmes de toutes sortes.

Les espoirs de maintien de Roanne ont encore fondu. La Chorale, ce n'est pas une surprise, a été dominée à domicile par Limoges. Le CSP a assuré ainsi sa troisième place en attendant le choc de samedi prochain contre Antibes. Cholet, en seconde mi-temps, a pris la mesure du Mans à la Meilleraie (99-79). La position du promu sarthois devient, d'ailleurs, un peu inquiétante. Il ne compte qu'un point d'avance sur le premier barragiste, Reims.

Les Champenois, qui pensaient pouvoir surprendre le Racing à Coubertin, sont passés au travers et n'ont pu rivaliser dans le jeu intérieur imposé par Shamsid-Deen et Piper. Les Parisiens, au terme d'un match d'un tout petit niveau, se sont enfin éloignés de la zone dangereuse (82-73).

Très handicapé par les absences du malheureux Bruno Ruiz et d'Appolo Faye, Montpellier a quand même trouvé les ressources pour battre une formation de Villeurbanne manquant par trop de consistance en déplacement (95-85). Enfin, les 5.000 spectateurs du nouveau palais des sports de Pau ont assisté à une démonstration prévisible des hommes de Michel Gomez contre les pauvres Monégasques (110-89).

ECHOS

MONACO. — Les joueurs et les entraîneurs passent, les résultats demeurent. L'AS Monaco a subi samedi à Pau sa 17^e défaite consécutive et conserve bien entendu sa dernière place au classement. Le club de la Principauté a changé à trois reprises de joueurs américains depuis le début de la saison et s'est offert cette semaine son troisième entraîneur. Andrijasevic, qui avait succédé à Jean-Pierre Baldwin, vient lui-même d'être remplacé par Bernard Magnin qui sera secondé par Pierre Bressant, le capitaine et meneur de l'équipe monégasque. Magnin entraînaient en début de saison l'AS Roquebrune (N.1A féminine) qui l'avait remercié en novembre dernier !

SIFFLETS. — Les spectateurs de la Meilleraie ont tenu à manifester leur mécontentement au sujet du comportement du Trio Allinéi-Warner-Devereaux avant le déplacement à Bologne. À la présentation des équipes, des sifflets ont retenti, discrets pour Allinéi, un peu plus bruyants pour Warner et fournis pour Devereaux. Pas ran-

cuniers, les supporters choletais qui, une heure plus tard, applaudissaient chaleureusement les actions spectaculaires des trois joueurs en question, en particulier une impressionnante série de smashes de Devereaux.

PROMOTION. — Le club VIP du SC Moderne avait profité du derby pour organiser, avec le soutien du Conseil général de la Sarthe, un déplacement de quelques personnalités économiques et politiques à la Meilleraie. Un superbe bus avait été affrété, dans lequel les invités purent suivre, à l'aller, la retransmission du match de rugby Irlande - France et diner au retour. Entre-temps, ils avaient été reçus au club entreprise de Cholet-Basket. Dans la délégation figurait notre confrère de « Maine-Libre ». En dépit de son statut de journaliste, il put pénétrer dans les salons de réception du club entreprises choletais. Un petit exploit, quand on sait que les journalistes de Maine-et-Loire y sont jugés indésirables.

MEMOIRE. — Le speaker et les spectateurs de la Meilleraie n'ont

pas oublié Bruno Ruiz. Il a porté les couleurs du SCM, puis celles de Cholet-Basket avant d'émigrer à Montpellier où il est actuellement hospitalisé à la suite d'un grave accident de la circulation. Les applaudissements du public étaient autant de vœux rétablissement à l'adresse de l'ex-international.

COUPE D'EUROPE

La location pour CB/Saragosse

Mardi 12 février, pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, Cholet-Basket recevra Saragosse (match aller). La location des places s'effectuera aux dates suivantes :

Lundi 4 février (16 h 30 à 19 heures) ; mardi 5 (17 h 30 à 19 heures) ; samedi 9 (10 à 12 heures) ; lundi 11 (16 h 30 à 19 heures), au foyer de CB, rue de La-Rochefoucauld.

Mardi 12, à partir de 18 heures, au guichet de la salle de la Meilleraie.